



Culte du 04/01/2026 à Compiègne

Présidé par Jean Galbert Esoh

Prédicateur laïc auprès de l'EPUF

EPIPHANIE

A.T. Ésaïe 60.1-6

Epître Ephésiens 3.1-7

Evangile Matthieu 2.1-12

PREDICATION

Dans l'Évangile de Matthieu les deux premiers chapitres, appelés souvent évangile de l'Enfance, tranchent un peu sur le reste.

C'est celui qui nous montre l'image de la fameuse crèche avec des crottins de moutons, et divers autres animaux d'élevage,

C'est également l'image d'une merveilleuse histoire de famille, à la campagne.

Essayons un peu de rompre légèrement avec les touches conventionnelles.

Il n'est pas inutile de rappeler que dans la « Sainte famille » : Joseph n'est pas le père... Jésus est le fils... de Dieu ! Et Marie sa mère, était vierge !

De quoi rajouter de l'extraordinaire à ce qui va suivre maintenant !

Avec ce texte de Matthieu, ça y est ! C'est officiel ! Nous voici projetés à la cour royale dans les salles du palais. Tous les ingrédients sont là pour en faire une série à suspens : intrigue, jeux de pouvoir, séduction... La trame de ce récit tourne autour de la question de l'étoile et du roi, l'un étant devenu le symbole de l'autre. Une star est en train de naître, pendant que l'étoile Hérode, décline...

Cette histoire est tout de même bizarre. Imaginez-vous en pleine réception au palais de l'Elysée pour les vœux de la nouvelle année, comme cela est le cas ces jours : et voici que déboule un cortège d'étrangers qui demandent à voir le nouveau président de la République ! (Ah bon, ce n'est plus Emmanuel MACRON ?).

Cela risque de jeter un froid, pour ne pas dire qu'ils auront mis les pieds dans le plat. Du coup avec cette action d'éclat, le cadre intimiste de l'Evangile de Luc est pulvérisé car les chercheurs – ces mages astrophysiciens du roi des juifs ne sont autres que des païens, qui plus est même des Irakiens – donc des terroristes en puissance..., n'en déplaise aux pays à la bannière étoilée ou à celui avec l'étoile de David !

Avec Matthieu, notre étoile vient de l'orient et va vers l'occident. L'orient c'est l'Eden, le paradis, le retour aux sources !

L'histoire du salut se réécrit ! C'est le début de l'universalisme, plus de frontières, l'ordre établi par les hommes est remis en cause par des étrangers qui se permettent de poser la question qui fâche dans le palais cinq étoiles d'Hérode.

On le sait d'ailleurs, rien n'est plus dangereux qu'un enfant né sous une bonne étoile et qui ne se trouve pas dans un palace.

Du coup, branle-bas de combat, tout le monde court dans tous les sens, se démène, sauf Hérode qui reste cool – c'est vrai qu'il en a vu d'autres. Et pendant que les « mages » quêtent et recherchent l'enfant-roi, lui enquête...

Il s'adresse directement aux spécialistes et consulte les théologiens.

Hérode le bâtisseur, Hérode le cruel, jaloux de son pouvoir. Et le fil rouge, c'est le conflit entre les deux rois, le vieux despote et Jésus-Messie, « le roi des Juifs qui vient de naître ». Mais ce roi Hérode, bien connu des historiens, est pour l'évangéliste Matthieu le symbole du refus d'accueillir le Christ et son message, et ainsi, c'est tout le destin du Christ qui nous est présenté en raccourci dès le prologue de Matthieu : accueilli par les hommes de bonne volonté, Jésus sera rejeté par les responsables de son peuple.

Un autre thème théologique est fondu dans le récit de la venue des Mages, celui du salut universel comme on l'a vu plus haut.

En effet ce sont des païens qui se présentent à Jérusalem, cherchant le roi des Juifs, ce sont eux qui reprennent la route alors que Jérusalem ne bouge pas, ce sont eux enfin qui entrent dans la maison et adorent l'Enfant, devançant le geste de leurs frères païens de tous les temps qui entrent dans l'Église pour y trouver leur Sauveur. À partir de cette rencontre avec Jésus, les Mages, devenus croyants, rompent avec Hérode.

Sur cette toile de fond d'une théologie du salut, les détails du texte prennent leur vraie valeur.

Notre foi chrétienne repose, en définitive, non sur un résidu historique impossible à déduire des textes actuels, mais sur les témoignages des divers disciples, témoignages rendus au même Christ et habillés des images venues des traditions d'Israël.

Les Mages venus de l'Orient sont des savants, perses ou babyloniens, probablement astrologues, qui ont pu avoir contact avec le messianisme israélite.

À travers eux, c'est le monde de la science qui se met en marche vers le Christ-Messie, c'est l'univers des païens qui se tourne vers la lumière de l'Évangile.

En ce qui concerne l'astre, quels que soient le point de départ matériel et l'observation de base, l'essentiel -et ce que le texte souligne - est que les savants y ont vu un signe, rejoignant ainsi la tradition juive, qui considérait l'Astre issu de la tribu de Jacob comme l'un des symboles du Messie attendu : « Je le vois, mais non pour maintenant, je le contemple, mais non de près : un astre est issu de Jacob et un sceptre a surgi d'Israël » comme le disait l' oracle de Balaam).

Déjà les théologiens du Moyen-Âge, dans leur solide bon sens, avaient remarqué qu'il ne pouvait guère s'agir d'un corps céleste ordinaire, puisque son éclat était intermittent et son mouvement discontinu.

Ainsi, pour saint Matthieu, l'arrivée des Mages à Bethléhem marque l'accomplissement des promesses de l'ancienne alliance, mais en même temps elle annonce le destin du Christ .

Les Mages en arrivant ne virent qu'un enfant, mais l'Évangéliste, par son récit, rappelle à la communauté ce que la foi doit voir dans cet enfant : à savoir le Berger du Peuple de Dieu, l'unique guide vers le salut, et celui qui apporte la paix au monde.

Le récit de saint Matthieu laisse également entrevoir que la destinée de Jésus sera marquée par le drame de l'incroyance. Hérode ne pensait qu'au pouvoir, et il s'est fait persécuteur parce que seule l'intéressait la construction des cités terrestres. Les scribes connaissaient à fond les Écritures, ils savaient par cœur le catéchisme des prophéties messianiques, mais ils n'ont pas bougé. Les étrangers, eux, ont su faire le chemin, et auparavant ils ont su percevoir les signes de Dieu dans leur vie et au creux de leur science.

Dans la rencontre de l'Enfant et de la haine, saint Matthieu discerne déjà le mystère de Jésus signe de contradiction. Dans le face à face de l'Enfant et des sages, il voit préfiguré le rayonnement universel du Christ, Vérité de Dieu.

Quant à nous, si nous dégageons l'épisode des Mages du folklore de la fête des Rois et de sa lumière dorée (que nous venons encore de vivre il y a juste quelques jours), si nous le lisons comme Matthieu l'a écrit, comme une catéchèse biblique sur les événements de l'Enfance du Messie, nous pouvons y découvrir l'appel de Jésus à notre foi adulte.

Aujourd'hui encore il faut opter, et donc nous mettre en route ;

Aujourd'hui encore il faut nous ouvrir à l'universel ;

Aujourd'hui encore il faut accepter que l'espérance vienne au monde à travers l'humilité du fils de Dieu.

Si les mages se sont mis en route sans savoir où vraiment aller, si ce n'est que sur la foi d'une étoile, les spécialistes de l'Écriture restent le nez dans les écrits. Hérode est sûr de son bon droit, sclérosé dans ses certitudes, cramponné à son pouvoir, il attend d'être obéi et renseigné. Plus tard il en deviendra même un meurtrier... La simple lecture des textes et le renseignement ne permettent pas de découvrir automatiquement le Christ : il faut vivre la parole en profondeur et surtout se mettre en route ! En attendant, les mages qui pensaient avoir enfin atteint leur but sont encore plus déboussolés qu'avant car voici que leur roi est ailleurs, jamais là où on l'attend et où il devrait être ! Ils sont tellement désorientés qu'ils sont bien contents de suivre cette étoile, qui loin de leur indiquer la voie royale, s'arrête au-dessus d'une baraque qui n'a rien d'un palace étoilé. Ils entreprennent ensuite trois actes au cœur de l'Epiphanie :

1. Ils éprouvent une grande joie ;

2. Ils plient le genou en signe d'adoration ;

3. Ils donnent, chacun, un cadeau symbolique. Ils se taisent, contemplent et s'inclinent... Ils en perdent leur « science » ! Ayant déposé leurs présents qui symbolisent pour l'or le pouvoir royal, et pour l'encens et la myrrhe, l'embaumement du futur ressuscité, ils s'en retournent sous le ciel étoilé !

Finalement, ils rentrent chez eux « par un autre chemin » qui est celui de la foi et non plus de la science ou de la connaissance. Ils ont compris que « voir » Jésus, le trouver, ce n'est pas la fin d'un chemin, c'est le commencement d'une quête.

CONCLUSION

Et dans la recherche des mages tout comme dans notre recherche d'un sens à notre vie, il s'agit moins d'arriver que de partir. Il nous faut, dans nos vies, tout comme ces mages, parfois marcher les yeux en l'air, en tâtonnant, en se trompant de routes, sans GPS, dans la nuit, se tromper de partenaire, se tromper

de choix de vie...Et surtout prendre d'autres chemins et user de détours car refaire le même chemin, c'est déjà prendre une habitude, créer un modèle... Dans cette histoire Dieu est déroutant. Ce mot veut aussi bien dire changer de chemin, prendre un autre chemin, que déconcerter, déranger, surprendre. Dieu est surprenant... Les mages, après bien des détours, ont bien compris que pour ne pas devenir de simples étoiles filantes, il fallait qu'ils deviennent des stars de la vie ordinaire, des chercheurs de Dieu. Ils sont de ceux qui parmi nous, sont à l'affût des signes de Dieu, de ceux qui se mettent en route pour l'évangile, ceux qui estiment qu'ils ne sont jamais arrivés et qui questionnent en tout temps au nom de l'Evangile. Avec la naissance de l'enfant-roi, un temps de grâce, de liberté, de conversion et de choix, est arrivé !

C'est un peu cela la fête de l'épiphanie...Chacun et chacune qui se met en mouvement, qui prononce les paroles qui font briller les autres, qui illumine le dialogue et la paix, qui rayonne d'un peu d'amour, qui irradie l'accueil. Ils sont tous à leur manière des étoiles qui guident et éclairent les autres sur les chemins sombres de leur vie. A nous d'ouvrir un tant soit peu nos yeux et nous nous verrons soudain entourées d'étoiles, de vraies stars... AMEN